

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.65

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 JANVIER 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

LE GENERAL

Baron Faverot de Kerbrech.

Un vaillant soldat vient de mourir, en France, il était doublé d'un organisateur de premier ordre et d'un écrivain distingué. La mort l'a frappé plein de vie et de sève. Passé au cadre de réserve depuis trois ans, vous lui donniez dix ans de moins que son âge, tant sa tournure était restée jeune, tant sa figure mince, encadrée de cheveux blancs à peine grisonnants, écartait toute idée de vieillesse.

Il avait les plus beaux états de service, qui sont donnés par le commandant de Fraville, le capitaine Chevillot, ses anciens officiers d'ordonnance.

Fils d'un héros d'Espagne mort général de brigade, élevé à La Fliche, entré à Saint-Cyr à dix-sept ans, il passe, douze ans au régiment, dans les grades de sous-lieutenant à capitaine, et se distingue pendant la campagne d'Italie. Après un court passage aux réformes, où se confirme sa réputation d'incorruptible et merveilleux cavalier, il est nommé officier d'ordonnance du général Fleury, grand écuyer, et chargé de monter les chevaux de l'Empereur. En juillet 1870, le capitaine Faverot prend le rang d'écuyer pour la durée de la guerre. Après les premiers désastres, la Maison étant réduite au minimum, il devient officier d'ordonnance du général Ducrot. Puis c'est la tragédie de Sedan, l'évasion dramatique des prisonniers de guerre s'échappant de Pont-a-Mousson et se retrouvant à Paris où il reprend son service, le siège de Paris, le commandant Faverot mis à la tête des éclaireurs du grand quartier général dont le chef, Franchetti, venait de trouver une mort héroïque à Champigny.

Il y aurait beaucoup à prendre dans les lettres laissées par le défunt. Voici les souvenirs tragiques des journées de Sedan où le capitaine Faverot était officier d'ordonnance de Ducrot et, par conséquent, au milieu de l'action la plus héroïque. Wimpfen vient de prendre le commandement en chef que lui confère une lettre du ministre. Ducrot, qui s'est incliné devant cette lettre de service, explique au général de Wimpfen la situation, lui montre que tout est perdu si l'on n'occupe pas l'illy, que notre ligne de retraite est coupée, qu'enfin nous sommes étreints par les Prussiens si nous ne conservons pas la route de Mézières... Wimpfen est d'un avis contraire et résiste aux avis de Ducrot. Vers midi, une canonnade terrible lui a enfin ouvert les yeux du côté d'illy. Ducrot lui dit alors : "Laissez-moi tenter un effort désespéré du côté d'illy. Je vais réunir tout ce qui reste de cavalerie, d'artillerie et d'infanterie, et j'essaierai de reprendre le plateau. C'est trop tard, mais peut-être, avec des pertes immenses, sauverons nous l'armée."

Wimpfen y a consenti. C'est alors qu'a commencé le rôle splendide multiple du général Ducrot. Cet homme, à ce moment suprême, a été beau comme Ney, comme Murat. Il m'a envoyé à tous les généraux de cavalerie pour leur expliquer ce qu'il en attendait ; une mort probable, un succès douteux... Nous avons amené toutes les réserves, toutes les batteries des divisions, et enfin deux divisions d'infanterie devaient venir donner la main à Douay, écrasé à moitié. Alors nous sommes retournés au plateau où pleuvaient tant d'obus qu'il n'y avait pas un pouce de terrain dans le ravin qui sifflait. Là, nous avons placé nous-mêmes nos batteries à la gauche du bois où "tous" les servants de deux pièces avaient été tués. A ce moment débouchait la cavalerie, chasseurs d'Afrique en tête. Ducrot, croyant que la 4e division le servait (c'est là qu'il vous aurait fallu à la tête de cette masse), se place devant le premier régiment avec le général Marguerite et se lance à la charge. Nous revenons aussitôt à l'infanterie qui faiblit et ne veut pas se lever. Avec des efforts inouïs nous les entraînés à la bayonnette pendant que les chasseurs d'Afrique chargent et les masquent.

C'est là que Gallifet a été admirable. Il m'a mené voir le ravin derrière lequel étaient les Prussiens et qu'il y avait folie à aborder. Je reviens au général pour lui dire. Le général alors retourne avec moi vers Gallifet et lui montre un endroit favorable pour une charge. Nous nous plaçons encore devant le terrain, et Gallifet part au galop. Rien n'était beau comme le sang froid et la belle figure de Gallifet défilant et tranquille, au milieu de ce déluge de balles et d'obus. Lui et Ducrot ont les honneurs de la journée.

Nous sommes écrasés, anéantis aujourd'hui par l'horreur de ce qui se passe. Mais, mon général, je ne saurais vous dire combien je suis fier de ces deux hommes, de les avoir vus, de les avoir suivis pendant deux heures et d'avoir compris ce que peuvent l'intelligence et la bravoure... La cavalerie a été superbe... Les morts sont là pour le dire... L'artillerie a été très belle... Mais il y a certaines détails... Avec une poignée d'officiers généraux comme le jeune Ducrot, avec deux brigades d'infanterie comme je les croyais toutes, nous reprenions l'illy, et la France était sauvée!

Attristé, non découragé, le capitaine Faverot devait, au cours de la guerre, se distinguer en cent occasions. Les généraux Ducrot et de Gallifet, à qui, dans cette lettre, il a rendu justice à juste titre, lui témoignent hautement par la suite en quelle estime ils tenaient et sa valeur et son caractère.

Devant cette tombe à peine fermée et sur laquelle tant d'amis sincères ont tenu à jeter la fleur du souvenir, il était bon de joindre les deux noms illustres des grands chefs de la cavalerie au nom de celui qui les admirait tant et fut à juste titre prendre sa part de leur gloire.

Le général Faverot de Kerbrech, grand officier de la Légion d'honneur, fut toujours fidèle à la dynastie impériale. Très affectueux pour l'empereur Napoléon III, l'opérateur Eugénie lui fit l'honneur d'être la marraine de son fils Maurice. S. A. I. le prince Napoléon l'aimait et l'appréciait hautement, et il a été douloureusement impressionné par sa mort imprévue.



M. Doumer chez le roi Edouard.

D'un correspondant. Londres, 22 décembre.

M. Paul Doumer, président de la Chambre, est arrivé à Londres mercredi matin, à cinq heures. Il voyageait avec un de ses amis et avec un de ses fils qu'il venait placer dans une pension de famille. Pour ne pas s'exposer à la curiosité des journalistes, M. Doumer ne donna pas son nom à l'hôtel. Les chambres avaient été retenues par son compagnon de voyage.

Mardi dans la matinée, le président de la Chambre rendit visite à M. Cambon, notre ambassadeur. Pige l'alla voir M. Aquith, chancelier de l'Echiquier, qu'il connaît, m'a-t-on dit, depuis 1895. Après M. Aquith, il eut des entrevues avec sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères; lord Edmond

Fitz Maurice, sous-secrétaire d'Etat; sir Charles Hardinge et quelques autres personnages politiques. S'il n'alla pas chez sir Henry Campbell Bannerman, c'est que notre Premier n'était pas à Londres.

Entre temps, M. Doumer avait déjeuné à l'ambassade de France.

Le soir, il dîna avec M. Arthur Fraser Walter, directeur du "Times."

Judi, lord Knollys, secrétaire du Roi, vint à l'hôtel où était descendu M. Doumer et lui dit que Sa Majesté, connaissant par M. Cambon, la présence à Londres du président de la Chambre, serait heureuse de le recevoir. M. Doumer se rendit aussitôt à Buckingham-Palace, où il eut avec le Roi un entretien que l'on dit avoir duré plus d'une demi-heure. Le soir, M. Paul Doumer réunit à dîner la plupart des personnages qu'il avait visités. Il est reparti à neuf heures par le bateau de Calais, laissant dans nos milieux politiques la plus favorable impression.

LA Réaction en Russie.

St Pétersbourg, 5 janvier — La victoire du gouvernement sur les révolutionnaires est à peu près complète, quoique l'on cite encore quelques soulèvements dans certaines villes de l'intérieur.

Les troupes sont employées sans merci contre les grévistes et le mouvement révolutionnaire est graduellement écrasé. Dans certains milieux on éprouve maintenant la crainte de voir le gouvernement s'engager trop avant dans la voie de la répression ce qui aurait probablement pour effet de produire de nouveaux soulèvements.

A St Pétersbourg le préfet de police ne content de faire opérer des perquisitions par ses agents a autorisé les concierges à fouiller librement les appartements confiés à leurs soins et leur a offert une prime de 2 roubles pour chaque arme ou bombe qu'ils viendraient à découvrir. Une telle mesure est bien faite pour exciter la cupidité des concierges et rétablir l'intolérable système d'espionnage personnel qui était en vogue à l'époque de feu le ministre de l'intérieur Von Plehve.

La police a opéré 35 arrestations dans le courant de la nuit dernière.

Parmi les prisonniers se trouvent quatre révolutionnaires de Moscou qui étaient venus à St Pétersbourg pour y consulter leurs camarades. Ils ont été arrêtés en descendant du train, après un combat désespéré avec la police.

Le programme des démonstrations à l'occasion du 22 janvier, l'anniversaire du "Dimanche rouge", comprend des services religieux à la mémoire des "martyrs". Ces services seront célébrés devant la Porte de Narva, sur la Place du Palais et dans les différents endroits où les troupes ont fait feu sur la foule, ainsi qu'au cimetière de la Transfiguration où la plupart des victimes ont été enterrées.

La situation à Riga.

Riga, Livonie, 5 janvier — La manière énergique par laquelle le général Sollogub a inauguré son pouvoir de gouverneur général a eu pour effet de rassurer les résidents allemands, et les riches propriétaires sont moins disposés maintenant à abandonner leurs intérêts dans les provinces Baltiques.

Malgré la tranquillité apparente 400 résidents étrangers se sont réfugiés à bord d'un vapeur allemand qui doit quitter Riga demain matin.

Les trains recommencent à circuler entre Riga et St Pétersbourg et l'on espère que dans quelques jours le service sera complètement rétabli.

Le gouverneur général Sollogub a annoncé aujourd'hui qu'il consentait à accorder aux employés de chemins de fer toutes leurs demandes économiques, mais que par contre il se refusait à considérer les demandes ayant un but politique. Les employés qui cherchent à

entraver le service des trains sont arrêtés dès que la police réussit à les découvrir.

Deux agents de police ont été tués par des révolutionnaires, aujourd'hui en plein jour dans une rue du centre de la ville. Cela porte à 28 le nombre des agents tués durant les derniers trois mois.

En Estonie les paysans continuent à détruire les propriétés. Les autorités ont envoyé des détachements de troupes de tous côtés, avec mission de faire tous sans merci sur les pillards. En Courlande la situation reste à peu près sans changement.

La Situation à St-Domingue.

Cap Haytien, Hayti, 5 janvier — Les avis parvenus aujourd'hui de Puerto Plata annoncent que le défilé des troupes de l'ex-président Morales a été complète.

Cent cinquante partisans de l'ex-président ont été tués; ceux qui ont échappé sans et saufs se sont réfugiés à bord de la canonnière "Independencia" mouillée au large de Puerto Plata.

Ce navire a levé l'ancre dans le courant de la nuit se dirigeant vers Monte-Christi où il est probable que les réfugiés débarqueront. Guileto, l'ancien gouverneur de Monte-Christi, qui avec ses troupes s'était déclaré en faveur de Morales, a changé d'avis en apprenant la mort du général Rodriguez et s'est déclaré candidat à la présidence de Saint Domingue. Il se prépare à attaquer Santiago au sud de Puerto Plata.

Le général Jimenez, un ancien président de Saint Domingue, est parti de Puerto Plata pour Monte-Christi. Il est probable que lui aussi va se proclamer candidat à la présidence. Suivant les rapports parvenus à Cap Haytien la majorité de la population de la partie septentrionale de Saint Domingue serait en faveur du général Jimenez.

Washington, 5 janvier — Des avis télégraphiques parvenus aujourd'hui de San Domingo au

département d'Etat annoncent que la révolution est pratiquement terminée et que les troupes se dispersent et regagnent leurs foyers. Le calme est à peu près rétabli dans l'île.

N-York, 5 janvier — M. Fabio Fiallo, consul général de Saint Domingue à New York, a déclaré aujourd'hui que la mort du général Demetrio Rodriguez serait le coup de mort porté au parti révolutionnaire dominicain. Le général Rodriguez avait fait ses études au Collège Fordham à New York.

Il laisse de nombreux amis dans cette ville qui ont été peinés en apprenant sa mort tragique devant Puerto Plata.

Procès pour brimades.

Annapolis, Md, 5 janvier — Le procès de l'élève de marine Peterson B. Marzoni, de Pensacola, un membre de la première classe, qui est accusé de brimades contre l'élève Chester S. Roberts, de Joliet, Ill., un membre de la quatrième classe, a commencé ce matin après que la lecture des procédures d'hier eut été faite.

L'accusation est appuyée par six spécifications, alléguant chacune un incident dont Roberts a été la victime. Roberts est celui qui a souffert des brimades sur les quelles sont basées les quatre spécifications du jugement de Foster qui a été terminé hier.

Marzoni est défendu par M. Geo. H. Mann, un avocat de New York, qui fut membre de la classe de 1895 de l'académie navale. La cour martiale navale a ouvert les procédures en vérifiant les notes enregistrées dans l'affaire de l'élève de marine Chester S. Roberts puis elle a entamé les procédures de l'affaire Marzoni.

La première accusation portée contre Marzoni est d'avoir contraint Roberts à représenter le "numéro 16". Il est aussi accusé d'avoir forcé Benjamin W. Tye, d'Atlanta, Ga., et Albert B. Bryant, de Canton Bend, Ala., à lui porter son déjeuner à différentes occasions et d'avoir obligé Bryant à se tenir sur sa tête au moins vingt fois et à représenter le "numéro 16" environ cinquante fois.

Dividendes ! Dividendes ! !

UN REVENU POUR LA VIE pour le plaisir de grands et petits moyens. Voulez-vous devenir actionnaire d'une des plus grandes manufactures payantes de Louisville, laquelle vous paiera de grands dividendes, et où votre argent sera gardé en bonne sécurité, ayant comme directeurs des hommes prééminants dans le monde des finances, vous garantissant une honnête grérance? Si vous le désirez, écrivez nous pour complets renseignements.

Nous offrons un montant limité d'actions en vente à \$5.00 par action, comptant ou en paiements partiels. Aussitôt ce montant d'actions sera vendu et augmentera de \$10.00 par action. Ecrivez aujourd'hui.

HEAD & CO.,
STOCK BROKERS. KELLER BLDG., Louisville, Ky.
2 jan-206

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. **L. UTER, HEIRS**
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

Rapport de la Condition DE LA PEOPLE'S SAVINGS, Trust & Banking Co.

NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.
A la clôture des affaires, samedi après-midi, 30 décembre 1905.

ACTIF	
Comptant	\$34,921 51
Change	101,303 43
Prêts et acomptes	1,184,432 48
Actions et bons	123,846 65
Propriétés foncières	73,396 04
Surbrèves garantis et non garantis	28,213 97
Comptes en suspens	17,672 70
Total	\$1,568,826 77

PASSIF

Fonds-capital	\$250,000 00
Surplus	30,950 00
Profits indivis	12,479 41
Dividendes non payés	1,018 50
Dividendes déduits	7,300 00
Dépôts individuels	1,192,830 36
Banques et banquiers	375,000 00
Total	\$1,568,826 77

Aux réunions de Bureau des Directeurs, sous la présidence de M. J. A. DEBLANG, Caissier, ont été adoptés les résolutions suivantes: TROIS DOLLARS par action à été déclaré payable sur demande.

Un appel au Président. Hackensack, N. J., 5 janvier — Le Club Susan B. Anthony, de Cincinnati a adressé un appel au président Roosevelt en faveur de Mme Antoinette Tolla de cette ville, qui a été condamnée à être pendue le 12 janvier. L'appel contient la question suivante: "Une femme peut elle être pendue dans le New Jersey parce qu'elle défend son honneur dans sa propre demeure?"

Le message a été signé par Mme Sarah M. Siewers, M. D., comme présidente du club. Mme Tolla est une jeune femme qui a tué un Italien qui voulait l'attaquer criminellement elle, et qui a été trouvée coupable de meurtre par un jury.

Le shérif Mercer a invité aujourd'hui les personnes qui doivent assister à la double pendaison de Mme Tolla et de Jerry Rassa, qui aura lieu le même jour.

Avez d'un criminel. Chicago, 5 janvier — William J. Moran, âgé de 19 ans, s'est avoué coupable du meurtre de Robert Collier, âgé de 17 ans, commis pendant une querelle à la suite de laquelle il a placé le corps de Collier sur la voie ferrée dans l'espoir qu'il serait écrasé par un train.

La découverte accidentelle du corps avant l'arrivée d'un train a fait voir que Collier avait été tué par une balle de revolver.

Quatre compagnons de Collier ont été arrêtés par la police. Parmi eux se trouvait Moran, dont les vêtements étaient tachés de sang.

En accusation. Saint-Domingue, 5 janvier — Une proclamation a été lancée annonçant la décision du Congrès de mettre en accusation le général Morales, président fugitif.

L'ENSEIGNE DE LA VITRINE DE DIAMANTS.
DIAMANTS BONS COMME DE L'ARGENT
PARCE QU'ILS PEUVENT ETRE CONVERTIS EN ARGENT A L'INSTANT.
J'ai encore bien des milliers de dollars de diamants qui furent achetés avant la hausse des prix, et je continuerai de les vendre aux anciens prix tant qu'il y en aura.
Ma réputation de probité dans les affaires est établie dans tout le Sud.
A. M. HILL, Importateur de Diamants,
No 635 RUE DU CANAL.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313... RUE ROYALE... 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de nos marchandises dont je débite toute conscience.
Les articles de la commande sont soignés.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.
Médailles de tous dessins en argent et en or
—CHEZ—
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.
149 RUE CARONDELET.

Acheteront un **PIANOS**
\$259 BON PIANO NEUF
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUENGLER'S
LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS
Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien enpaiements par semaines si vous le préférez.